

« Supplément à la notice des tableaux »

Voici le malheureux Oedipe, le meurtrier de son père et l'époux de sa mère - le voilà ! c'est bien lui ! Fabre nous l'a dépeint - Ce vieillard qui s'est arraché les yeux dans l'excès de sa douleur, s'est introduit sans le savoir, dans le bois sacré des euménides ; cette jeune fille qui le soutient, c'est Antigone, le modèle de la piété filiale ; ces hommes saisis d'effroi, que vous voyez dans la lisière du bois n'osent pénétrer jusqu'à Lui pour l'arracher de ce lieu interdit aux humains ; La ville qui est dans le lointain - est Athènes qui se glorifiait d'avoir eu Colonus pour Roi : dans le fond de ce bois coule un ruisseau dont l'eau sert à remplir les cratères destinés aux Libations... que dirions-nous sur le faire de ce tableau ? nous ne sommes point connaisseur ; mais tout simple qu'il paraît aux yeux du vulgaire, il renferme selon nous, des beautés antiques d'un ordre supérieur.

honneur à Monsieur Fabre !

un ami des arts

(Lettre conservée aux Archives Municipales, Ms. 64, P.A.T., Divers et Personnels, 26)